

Paola Mieli

Ponctuation dans la formation

Une des principales sources de résistance contre le discours analytique et sa transmission est la réalité institutionnelle, ce qui s'est avéré le cas un peu partout. En Amérique du Nord, cela prend un caractère particulier, du fait que, tôt ou tard, tout s'institutionnalise. Culturellement, on croit en l'institution.

Selon la tradition locale, il est implicite que pour faire un *training* analytique on doit s'inscrire à un institut exigeant un parcours spécifique pour obtenir un certificat professionnel. L'analyste reçoit l'autorisation et le pouvoir garantis par une certaine appartenance. Personne, dans l'histoire de la psychanalyse nord-américaine, n'a vraiment examiné sérieusement les conséquences sur la formation de cette donnée considérée comme "naturelle". L'institution psychanalytique est considérée comme une association professionnelle satisfaisant une exigence sociale. On décide de devenir analyste comme on décide de devenir avocat ou dentiste et, en fait, on le devient potentiellement le jour où on s'inscrit à une institution, à partir du moment où, si l'on suit les règles et les temps préétablis par le *curriculum* et par la volonté des instructeurs, cela va de soi. La condition *sine qua non* pour la formation, l'analyse personnelle, passe au second plan : de condition – qui distingue l'envie de devenir analyste (un symptôme parmi d'autres) de l'effet de l'acte analytique – elle devient accessoire. Ce qui donne toute la mesure des implications d'une méconnaissance radicale relative à la singularité du temps propre à une formation analytique, ignorance qui est à la base de la différence entre *training* et formation analytique.

C'est dans ce contexte culturel qu'Après-coup a voulu créer un lieu mettant l'écoute analytique et l'analyse au premier plan et respectant les temps du parcours psychanalytique individuel, logiquement indépendants d'études académiques préétablies¹. Un lieu où recevoir un

¹ Inutile de revenir ici sur la question de la distinction paradoxale entre analyse personnelle et analyse didactique, distinction qui dénonce en elle-même une profonde méconnaissance de ce qu'est l'acte analytique. Si, du grec *didasko*, la didactique est théorie et pratique de l'enseigner, l'idée même d'"analyse didactique" séparée de l'analyse personnelle démontre une conception de l'éducation analytique qui contredit celle de formation. La formation analytique est effet des formations de l'inconscient, effet de la séparation entre savoir et vérité. Une analyse, si achevée, peut produire un analyste. L'expression "analyse personnelle" est ici utilisée pour indiquer l'analyse qui produit un analyste.

enseignement rigoureux et commencer à participer à une écoute différente des textes et des styles, pour dénouer progressivement le fil de sa propre formation.

Selon la tradition, la formation implique analyse, enseignement, participation active, supervision. Inutile de dire que l'analyse personnelle occupe une place centrale. L'enseignement a lieu dans des séminaires, conférences, groupes de travail, groupes de clinique analytique. Une particularité d'Après-Coup est le fait que chaque participant peut organiser son propre parcours selon le point où il se trouve dans son analyse ou dans son rapport aux textes et à la théorie, ce qui implique le respect d'une temporalité singulière.²

Depuis toujours, l'analyse de contrôle a occupé un rôle important dans notre association. Dès le début, un des effets significatifs et encourageants des enseignements tenus à Après-Coup fut celui d'engendrer des demandes de contrôle, dont certaines se transformaient en demandes d'analyse. Le travail de *Supervision* (comme on l'appelle en anglais) met en évidence des aspects relatifs à différents moments logiques de la formation : d'une part, la transmission du cadre dans la cure, en mettant l'accent sur la technique analytique et les éléments de sa compétence, d'autre part, l'écoute de la position de l'analyste dans la direction de la cure. Ce dernier aspect renvoie l'analyste/analysant en contrôle à sa propre analyse, relançant le travail analytique de façon plurielle et féconde. Ce n'est pas par hasard qu'on a pu donner à la notion de 'supervision' la dénomination d'"analyse de contrôle", ce qui, entre autres, en souligne la qualité transférentielle – malgré la nature insatisfaisante aussi bien du mot 'contrôle' que du mot 'supervision'³. L'analyse de contrôle est partie essentielle de l'analyse en intension et de la transmission.

Au moment où nous nous sommes posé la question de comment représenter la fin de notre programme de formation, il nous a paru logique de nous référer à notre expérience dans la *Supervision*. Comment concevoir une ponctuation symbolique dans la formation, soutenable dans le lien social, sans trahir les bases de la formation permanente ? Comment assumer et soutenir la qualité du parcours fait par un certain analysant dans sa propre formation ? Une réponse possible nous a paru une forme d'invention : une nouvelle procédure pour l'achèvement du

² Pour achever le *Formation Program* d'Après-Coup, un certain nombre de *credits* est nécessaire, correspondant à un nombre d'heures de séminaires, cours et ainsi de suite, qui peuvent avoir lieu sur six, sept ou plusieurs années d'études, selon le rythme de chacun. La durée du programme est subjective. Symptomatiquement, la reconnaissance de la diversité du temps individuel est intolérable pour ceux qui veulent imposer à la formation analytique la grille académique; ce qui souligne bien comment la formation analytique est en contraste avec certains impositions législatives.

³ Reste la tâche d'exprimer cette pratique de manière plus correcte.

programme de formation, un "achèvement" qui est entendu comme reconnaissance du trajet suivi dans la formation et comme *punctuation dans la formation permanente*.

Un analysant en formation (AF – *Analysand in Formation*) choisit des contrôleurs d'Après-Coup pour son propre travail clinique⁴; ce travail suivra l'évolution de la formation personnelle, l'ouverture subjective progressive à l'écoute analytique. A un moment donné, un analyste pourra s'apercevoir que le travail de contrôle avec cet analysant lui transmet quelque chose de significatif de l'acte analytique. Il y a écoute analytique et transmission de l'écoute : dans l'analysant en cure, dans l'analysant/analyste en formation et dans l'analyste contrôleur. Le champ transférentiel a permis une ouverture dans le déroulement de la cure, un changement de position. Si, en accord avec Lacan, nous considérons comme "acte" le déroulement entier d'une cure - le changement de la position subjective qui entraîne la possibilité même de la fin d'une cure - il faut observer que cet acte, dans son unicité et dans sa totalité, est, en fait, rythmé *par des punctuations discrètes*, concernant le temps logique propre à chaque séance et les temps logiques propres au cours d'une cure. Ces punctuations, dans la mesure où elles entraînent un déplacement de la position de l'analysant ou de l'écoute de l'analyste, sont des pas logiques qui concluent un temps de la répétition pour ouvrir un nouvel espace dans la cure, concevables comme des éléments discrets de l'acte analytique, comme ses représentants. Ce sont des pas dans l'acte : un "*pas d'acte*" qui est en même temps "*pas de sens*".

Parmi les aspects extrêmement ardues de la transmission en analyse il y a le *challenge* de la transmission de l'acte analytique en tant que tel. Nous savons bien comment la pratique de la présentation de cas cliniques alimentée par les différentes institutions de *training* n'a rien à voir avec la transmission des *pas d'acte* dans la cure; en fait, ces présentations se limitent à exhiber les théories des analystes qui les rédigent et à être banalement indicatives de leurs positions symptomatiques. D'autre part, reste la question difficile de la possibilité même de transmettre quelque chose du pas logique qui rythme un moment de la cure, en l'extrapolant de la réalité transférentielle dont il est, justement, un effet en cours. Comment restituer l'originalité d'une création quand on en élimine les conditions - uniques, ponctuelles, irremplaçables ? Pour que

⁴ Après-Coup a une liste de *Supervisors* de l'association. Dans le cas du contrôle, l'AF est tenu à choisir parmi les *Supervisors* de l'association. Si un AF souhaite travailler avec un analyste qui ne fait partie de cette liste, il peut présenter une demande au Comité de Formation. Le Comité étudiera la demande en question ; si l'analyste proposé est reconnu dans la communauté analytique, s'il provient d'une formation Freudienne-Lacanienne et adopte l'esprit de la formation de l'association, on lui proposera d'entrer dans la liste des *Supervisors* d'Après-Coup. De cette façon, la liste des contrôleurs respecte la prédisposition transférentielle de l'AF et, en même temps, élargit le lien entre analystes dans la formation.

cela advienne, il est peut-être nécessaire que l'analyste qui en témoigne soit encore pris par les effets de cet acte, par l'émerveillement qui a accompagné sa production inédite - et soit ainsi en mesure de faire un *pas de transmission*, comme on pourrait le dire d'un pas de danse.

Nous savons bien à quel point la dimension de l'émerveillement est cruciale au cours de l'acte analytique. Nous en parlons souvent du côté de l'analysant, à partir du moment où il scande la reconnaissance des formations de l'inconscient, la manifestation du sujet de l'inconscient dans la relation transférentielle. Mais il est important de réfléchir également sur l'émerveillement du côté de l'analyste ; si le désir d'analyste se fonde sur l'enjeu de l'inconscient, rien n'empêche que l'émergence des effets de cet enjeu ne cesse d'étonner. *Consentir à la surprise est l'élément portant de la formation*. Ce n'est pas un hasard si l'écoute analytique est « *attention également suspendue* », "*gleichschwebende Aufmerksamkeit*," où tout savoir préconstitué est placé, justement, mis entre parenthèses.

Le programme de formation d'Après-Coup prévoit qu'un *Supervisor* de l'association puisse présenter le travail fait avec un AF (analysant en formation) à un *Council*, Council formé *ad hoc* pour cette occasion – qui comprend quatre analystes de l'association et un AF⁵. Mais cette Présentation (*Presentation to the Council by the Supervisor*) a un caractère particulier. Le contrôleur devra transmettre au Council quelque chose de spécifique de son expérience de l'acte ; il devra transmettre ce qu'il a appris de l'acte analytique dans le travail avec cet analysant, ce qu'il a appris de nouveau, d'unique, dans cette transmission. Un témoignage sur la transmission qui veut être transmission lui-même. Et le Council s'exprimera à ce propos – affirmativement s'il y a transmission.

Ce dispositif, en cours depuis quelques années, s'est révélé fécond. L'expérience de la Présentation est souvent l'occasion d'une surprise : la surprise de voir un témoignage produire des effets en acte, dans l'écoute des différents membres du Council et dans leur transfert de travail. Ce qui, dans de nombreux cas, devient expérience inédite et, en tout cas, expérience relançant une réflexion sur l'éthique analytique et sur la transmission. Du point de vue du *Supervisor*, le *challenge* de la transmission du travail de contrôle devient ponctuation qui noue analyse en intension et analyse en extension, et souligne la position analysante de l'analyste – ce qui souligne aussi la formation comme permanente. Du point de vue de l'association, le dispositif permet de déplacer l'emphase, réelle et imaginaire, d'un jugement de valeur sur le travail

⁵ Evidemment, un AF différent de celui dont le travail est mentionné. Les analystes et l'AF qui constitueront le Council sont choisis par l'AF dont le travail est présenté par le *Supervisor*.

accompli par l'analysant en formation (AF), à la reconnaissance d'une position analytique en acte, qui se reconnaît telle s'il y a transmission. En même temps, le dispositif témoigne du fait que la formation de l'AF, dont le travail est présenté et reconnu, est avancée dans son rapport à la clinique⁶.

Pour compléter le *Formation Program* d'Après-Coup, il est nécessaire que deux *Supervisors* de l'association avec lesquelles l'analysant en formation a travaillé, de façon entièrement indépendante l'un de l'autre, en présentent le travail clinique à deux Councils distincts, qui s'exprimeront séparément et à des moments différents. La réponse affirmative de ces Councils marquera une ponctuation dans la formation : la fin du programme de formation et la continuation de la formation permanente.

La fin du programme de formation n'est pas une nomination⁷. L'association assume la responsabilité de la qualité d'une formation face au lien social ; mais la nomination est une affaire qui concerne l'analyste en tant que tel, analyste qui se garantit "*de soi-même et de quelques autres*". Disons que la nomination fait partie de la *tâche analysante*. L'association pourra favoriser le lien entre analystes nécessaire pour que l'analyste rencontre "*d'autres*", ces autres nécessaires à soutenir sa propre position d'analyste. Il est inutile de revenir, dans ces propos, sur cette question fondamentale, qui à elle seule *garantit*, pour utiliser justement ce mot, une psychanalyse digne de ce nom - et qui distingue la psychanalyse de toute discipline ou "profession"; et la rapproche du domaine de l'art.

Le désir d'un analyste soutient l'acte analytique ; en même temps, il se soutient dans le lien entre analystes, dans le transfert de travail qui maintient l'analyse en extension nécessaire à la formation permanente. Dans ce sens, la communauté analytique ne cesse pas de re-situer la position de l'analyste, la solitude propre à l'acte. Le lien entre analystes est un élément complémentaire de l'éthique de la singularité analytique, la communauté analytique nécessaire au renouvellement de la relation entre clinique et théorie.

Au point où nous en sommes, nous pensons que la distinction entre la fin du *Formation Program* d'Après-Coup et la nomination est un point essentiel aussi pour la vie de notre association. L'histoire des associations psychanalytiques nous a montré les effets dévastateurs

⁶ L'intérêt du dispositif est confirmé par le fait qu'il y a des analystes et des contrôleurs qui demandent une Présentation indépendamment de la volonté ou nécessité d'obtenir un achèvement du *Formation Program*.

⁷ On ne donne pas de certificats d'analyste (comme toutes - *toutes* - les institutions de formation existant aux Etats-Unis). Si celle-ci est demandée, on donnera une lettre de confirmation de l'achèvement du programme de formation.

des envies de garantie et d'appartenance ; le risque est d'autant plus grand que le nombre des participants d'une association est restreint. Centralisation et proximité excessive s'avèrent nuisibles pour la survivance du discours analytique et pour sa transmission.

Aujourd'hui il y en a qui, parmi nous, sont intéressés par l'expérience de témoignage propre à la *passé*. C'est pour cette raison que la *passé* est devenue un terrain d'études dans nos travaux des dernières années. En relation avec la dissémination des liens de travail caractéristique de notre association, à l'heure actuelle nous explorons la possibilité de mettre en œuvre une *passé entre associations*, ce qui permettrait une extension du lien entre analystes et un décentrement favorable à la transmission.

Congrès Convergencia, Juin 2012